contradiction entre le médecin et cette femme qui a du prendre pour une rupture des membranes de l'œuf un simple écoulement de glaires, l'on constate que cette dernière est anémiée, pâle et abattue, mais n'éprouve aucune sorte de douleurs, de plus nous nous trouvons en présence d'un ventre énormément ballonné, l'utérus étant fortement distendu par des gaz provenant de la putréfaction du fœtus. Les contractions de l'organe ont cessé et on ne peut distinguer aucune partie de l'enfant tant par la macération dont il souffre, tant par la distension des parois abdominales ; auscultation négative. Léger œdème des membres inférieurs, l'on fait le cathétérisme et l'analyse de urines où l'on trouve de l'albumine ; du reste pas de céphalalgie, pas de troubles de la vue ni de point épigastrique. Les linges de la malade dégagent une odeur infecte ; les cuisses sont couvertes de trainées sanguinolentes et une anse volumineuse et noire du cordon pend en dehors de la vulve ; les grandes lèvres et le périnée sont aussi le siège d'un léger œdème. Dès qu'on pratique le toucher des gaz bruyants et extrêmement fétides s'échappent en quantité de la cavité utérine ; le col est dur, coriace, effacé et dilaté comme une pièce de cinq francs environ, de plus il est œdématié,

Tête non engagée, reposant au-dessus du détroit supérieur et présentation du sommet en O. I. D. P. On n'est pas renseigné sur les diamètres du bassin, on le croit rétréci, mais on n'insiste pas pour le mesurer. On sent très bien la crépitation gazeuse a travers les muscles abdominaux ; ce signe dont l'existence a été nié par quelques auteurs est ici évident.

En appliquant la main sur la partie antérieure du ventre et en appuyant un peu fortement on sent les bulles d'air qui se déplacent sous les doigts et donnent la sensation d'un papier qu'on froisse. L'emphysème des parties fœtales n'est pas discutable tant il est facile de le contater. En présence de cette putréfaction rapide qui fait craindre une rupture utérine par l'excès de gaz qui distendent cet organe outre mesure et le stupéfient, putréfaction qui diminue la contractilité et la tonicité de l'utérus, qui enlève à la portion cervicale toute chance de dilatation vu que les fibres du corps de l'organe agissant sur les gaz dont il est rempli ne peuvent transmettre leur action aux fibres du col, en face de toutes ces raisons sérieuses et pesées on serait tenté d'intervenir et d'appliquer le basiotribe ; mais la difficulté, l'impossibilité d'introduire un instrument à travers un col si peu dilaté et peut-être peu dilatable, l'espoir d'un progrès de dilatation prochaine ; la perspective peu souriante d'une opération jamais brillante et toujours dangereuse, et la force et la régularité du pouls décident MM. les Drs Bar et Tessier à ajourner l'intervention.